

TD – La résistance en France

[Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)]

Doc 1 : La création d'un réseau de résistance intérieur et de son journal : Libération

Dès les premiers mois de 1941, nous avons compris qu'il fallait faire porter nos efforts sur l'information, qu'on appela rapidement la propagande, pour dénoncer sans relâche le pillage du pays par l'occupant et l'appui sans réserve que lui prêtait Vichy sans contrepartie. Nous devions changer de vitesse. L'idée de produire un journal s'imposa assez vite, mais ne put se concrétiser que lorsque d'Astier réussit à trouver un peu d'argent. Les mesures antisémites de Vichy, décidées indépendamment de toute injonction allemande, nous facilitèrent la tâche. Elles firent apparaître des gestes de solidarité. Quelques Juifs fortunés financèrent la propagande. Nous y ajoutions ce que nous pouvions de nos modestes ressources. Le premier numéro de Libération, préparé depuis avril ou mai, sortit en juillet 1941. Le titre du journal était écrit de ma main, en lettres majuscules imitant le relief. J'eus ainsi l'honneur d'avoir écrit le premier mot du premier numéro d'un des plus importants journaux clandestins de la Résistance française.

Raymond Aubrac, Où la mémoire s'attarde, Odile Jacob, 1996.

Doc 5 : Trois témoignages de résistants dans l'Yonne

Au début, on se bornait à faciliter la sortie des fugitifs, puis à leur préparer des vêtements civils quelconques, bleus de travail bien souvent. Bientôt, il fallut leur procurer des papiers d'identité [...] ; les cachets officiels de la mairie et du commissariat étaient à la disposition des employés bénévoles. Le 30 décembre 1941, je formai avec mon camarade B ... un groupe de « francs-tireurs » avec des armes qu'il avait récupérées. On s'occupait de l'entretien, de les remettre en l'état en attendant le fameux débarquement.

G ... recevait les ordres. Il était le chef du groupe. Nous nous déplaçons beaucoup sans nous cacher vraiment. Nous prenions de gros risques. Nos missions consistaient en sabotages, transports d'armes, éliminations de collaborateurs. Nous avons ainsi transporté sur nos bicyclettes des armes et des explosifs. À partir d'août 1944, nous nous sommes déplacés dans une Renault noire que nous avons « empruntée » à Sens.

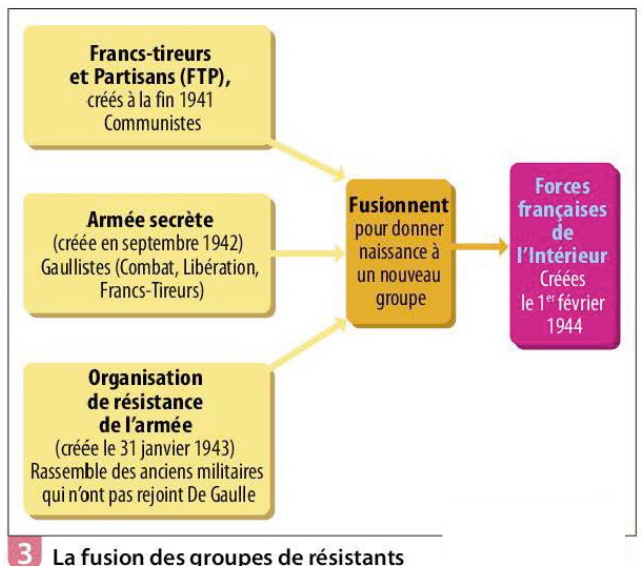
Claude Delaselle, Un département dans la guerre. 1939-1945, éditions Tirésias, 2007.



6 Arrestations de membres du **maquis**, mars 1944
Arrestations de jeunes membres du maquis de Valveron (Saône-et-Loire), le 28 mars 1944.



2 Des actes de sabotage contre l'occupant
Pont détruit, fin août 1944, par les partisans à Tournon-sur-Rhône (Ardèche). Il s'agit d'empêcher la Wehrmacht de s'opposer à la progression des Alliés dans leur remontée vers le Lyon depuis la Méditerranée.



3 La fusion des groupes de résistants



4 « L'Affiche rouge »
« L'Affiche Rouge » est une affiche de propagande produite par les Allemands et largement diffusée en France. Elle dénonce les actions de résistance du « groupe Manouchian », 23 membres des FTP-MOI, dans la région parisienne, avant leur exécution le 21 février 1944.

Questions

1. Quels sont les premiers objectifs de la résistance dans les premiers mois qui suivent l'armistice ? (Doc. 1)

2. Quels sont les différents moyens d'action de la résistance en France ? (Doc. 1, 2 et 5)
Montrez que l'action militaire n'est pas le seul moyen d'action.

3. Pourquoi les différents mouvements de résistance se réunissent-ils en 1944 ? (Doc. 3)

4. Comment « L’Affiche Rouge » cherche-t-elle à décrédibiliser le groupe Manouchian ? (Doc. 4)
Relevez les éléments que mettent en avant les rédacteurs de cette affiche.

5. Comment les Allemands et les collaborateurs luttent-ils contre la résistance ? (Doc. 4 et 6)
